

LE RADIOSTÉRÉOMÈTRE DE M. L'ABBÉ TAULEIGNE

La Semaine religieuse a relaté, à l'honneur du clergé mobilisé, plus d'un fait glorieux. Nous sommes heureux de souligner aujourd'hui le mérite de nos prêtres en mentionnant une importante découverte réalisée par M. l'Abbé Tauleigne, curé de Pontigny, actuellement infirmier militaire et directeur du service radiographique de Menton. Après de remarquables travaux dans le domaine de l'optique et de la télégraphie sans fil, il met, cette fois, au service de la chirurgie, un instrument dont les tragiques circonstances actuelles décuplent, hélas ! l'utilité.

Sans donner ici une description technique de son Radiostéréomètre, disons à quels besoins il répond et quelle excellente manière.

On connaît l'emploi de la radiographie pour la localisation des projectiles dans le corps des blessés. Si précieux qu'il soit, ce moyen d'exploration ne fournissait, jusqu'ici que des renseignements incomplets.

L'image radiographique, en effet, détermine bien la position du corps étranger dans un plan, mais elle ne le situe point dans l'espace, ou si l'on préfère, elle ne donne aucune indication sur sa profondeur. Elle nous montre, par exemple, une balle de fusil se profilant sur la colonne vertébrale ; mais le projectile peut être en avant ou en arrière de la colonne, ou même encastré dans celle-ci ; qu'en est-il en fait ? C'est un point sur lequel la radiographie plane ne nous renseigne aucunement, et son imprécision porte sur toute l'épaisseur même du thorax.

Sans doute, les moyens sont nombreux qui nous permettent un repérage dans les trois dimensions. Tous sont basés sur la prise, successive ou simultanée, de deux épreuves, suivant des axes croisés qui déterminent deux plans différents. Tous supposent des constructions géométriques ou des calculs souvent longs et délicats, donnant, en fin de compte, une mesure abstraite, que le chirurgien doit ensuite appliquer à l'anatomie de son sujet.

La méthode de M L'abbé Tauleigne est autrement simple et complète. Elle fournit au chirurgien le moyen de pénétrer, en quelque sorte, directement, avec ses yeux, dans le corps humain devenu transparent. Elle lui montre le corps étranger avec sa localisation précise par rapport au squelette ou aux autres repères anatomiques visibles. Si besoin est, elle lui permet de prendre les mesures exactes de la distance qui sépare deux points quelconques à l'intérieur de l'organisme, tout comme si il pouvait introduire dans l'épaisseur des tissus un double décimètre ou un compas

Ceux qui ont eu la bonne fortune de mettre l'œil au radiostéréomètre de M. Tauleigne n'oublieront pas de sitôt le spectacle qu'ils ont pu contempler : cette masse cristalline

des tissus dans lequel le système osseux se détache avec une telle précision qu'on est tenté d'avancer la main pour le saisir ; enfin le jeu du micromètre de profondeur, dont le réseau ligné va chercher, au millimètre près, tous les points de l'image aérienne dont la localisation peut offrir de l'intérêt ajoutons que, grâce à une très curieuse disposition de déplacement des yeux d'examiner le sujet par ses deux faces, antérieures et postérieures, de réaliser ainsi ce qu'en stéréoscopie on appelle le relief vrai et pseudo, et cela sans modification du système optique ni transposition des épreuves

Avec un tel instrument, l'extraction des projectiles est considérablement simplifiée Grâce à lui, le radiographe dirige le bistouri du chirurgien avec une sûreté et une précision qui suppriment toute erreur. Plus d'anesthésies prolongées, plus de délabrements inutiles. Des extractions réputées, impossibles peuvent être tentées avec confiance.

C'est ce qui se pratique couramment dans le service chirurgical de Menton, où la collaboration de M l'Abbé Tauleigne, avec le très habile et très distingué chirurgien chef Rosso, a permis de sauver la vie à un certain nombre de blessés et d'épargner à combien d'autres la pénible épreuve d'un ou plusieurs retours à la salle d'opérations.



**Une Innovation
pour nos Poilus...**

LA RADIOGRAPHIE STÉRÉOSCOPIQUE

et la

LOCALISATION MICROMÉTRIQUE DES PROJECTILES

AVEC LE

RADIOSTÉRÉOMÈTRE

TAULEIGNE-MAZO (Breveté S. G. D. G.)

La découverte du radiostéréomètre vient à son heure Elle recevra bientôt une application très étendue De nombreuses notabilités chirurgicales sont allées à Menton voir l'appareil. Au cours de son inspection dans la quinzième région, le délégué du

ministre de la guerre se l'est fait représenter, et tout récemment des mesures viennent d'être prises en haut lieu en vue de l'adoption immédiate de la méthode dans le service de santé.

Comme bien on pense, la mise au point de ce nouveau système de repérage stéréoscopique ne s'est point faite sans de patientes recherches. Elle est la synthèse heureuse de longs et persévérants efforts. Disons aussi à l'honneur de M l'abbé Tauleigne, que son labeur quotidien ne va pas sans danger. Les rayons X font payer cher les admirables services qu'ils rendent : la mort de Radiguet est dans toutes les mémoires et, depuis la guerre, des accidents graves ont été signalés d'un peu partout. A ce danger, M Tauliegne a su bravement faire face. Ses mains porteront longtemps la cicatrice d'une radiodermite qui l'a condamné à plusieurs jours d'inaction. Glorieuses blessures aux mains d'un soldat ; nobles stigmates sur des mains sacerdotales, auxquelles est échu l'honneur-symbole de réalités plus hautes- de sauver des hommes au prix de la souffrance, à l'instar des mains crucifiées du Maître : *cujus livore sanati sumus !*

Semaine religieuse de Sens

repris dans : *Dieu et Patrie 1915/12/05*